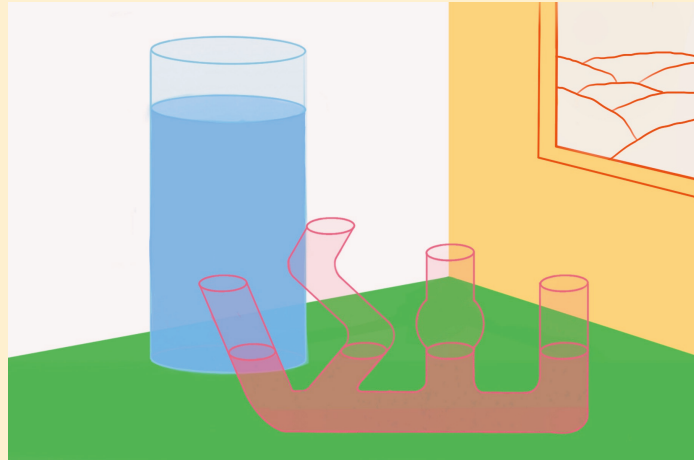


Amour et argent : d'où vient le malaise ?

Entretien avec Hélène Belleau

Entretien réalisé par
JULES PECTOR-LALLEMAND

Chaque parution, une ou un professeur-e nous donne une brève leçon dans son domaine de spécialisation. Pour ce second numéro, Hélène Belleau, sociologue de la famille à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), s'entretient avec nous à propos d'un sujet aussi incontournable que peu discuté : la place de l'argent dans les relations amoureuses.



Siggi : Dans vos recherches, vous vous êtes intéressée à la gestion de l'argent au sein des couples. Dans un de vos livres¹, vous mentionnez qu'il s'agit d'un sujet qui rend mal à l'aise les personnes que vous interrogez. Pourquoi est-ce si difficile de parler d'argent lorsque l'on est amoureux·se?

Hélène Belleau (HB) : C'est un sujet tabou.

Avec mes collègues, j'ai mené au cours des dernières années une grande investigation : plus de 100 entretiens approfondis et une enquête statistique auprès de 3600 répondant·e·s de partout au Québec. Nous avons demandé à des individus en couple s'ils parlent d'argent et 40 % ont indiqué ne jamais en avoir parlé! Dans les entretiens, les gens disent : « On n'en a pas discuté, ça s'est organisé naturellement. » Si on lit un magazine féminin, on peut retrouver de nombreux articles sur la sexualité, mais rien sur la manière dont deux conjoint·e·s gèrent leur argent.

S'il y a un tel malaise à l'intérieur des couples, c'est parce que l'argent et l'amour fonctionnent selon deux logiques apparemment incompatibles. D'un côté, il y a la logique de l'argent, qui correspond au marché, aux intérêts personnels et aux choix rationnels. D'un autre côté, il y a la grammaire amoureuse qui induit des codes de conduite. Une règle importante consiste à faire passer l'autre et le couple avant ses intérêts personnels. On se montre généreux·se avec l'autre, surtout au début de la relation. Dire à son conjoint ou sa conjointe : « Écoute, je ne trouve pas que la division des dépenses est équitable », c'est très difficile. On peut donner l'impression d'être égoïste et calculateur·rice alors qu'en amour, c'est l'altruisme qu'on doit mettre à l'avant-plan.